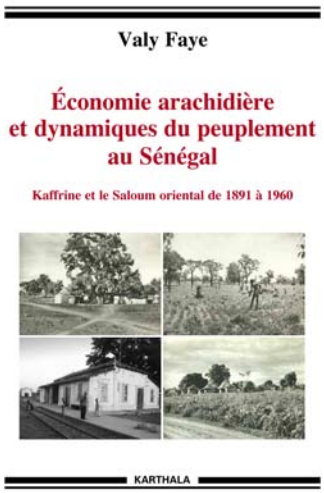
Valy FAYE, *Économie arachidière et dynamiques du peuplement au Sénégal. Kaffrine et le Saloum oriental de 1891 à 1960*, Préface de Babacar FALL, Paris, Karthala, 2016, 317 p. ISBN 978-2-8111-1569-2



À travers à une approche renouvelant la démographie historique à partir de l'étude d'une région qui a cristallisé les mouvements de population les plus significatifs dans la colonie du Sénégal, ce livre reconstitue l'histoire de ce Saloum oriental en la situant dans l'histoire globale de la colonie du Sénégal et du capitalisme industriel français. Il projette un éclairage neuf sur l'histoire économique du Sénégal colonial, en exploitant une riche documentation, écrite et orale, sur les divers aspects de l'histoire des peuplements, de l'économie, de la société et de la culture, pour rendre compte des transformations et des ruptures enregistrées sur une période de près de 70 ans.

Valy Faye établit les étapes de l'évolution démographique des populations du Saloum oriental, largement marquées par des interventions de l'administration coloniale, mais aussi par des dynamiques autochtones révélatrices de choix politiques et économiques des chefs religieux à la recherche d'autonomie économique. Il analyse ainsi les diverses

diverses mesures administratives qui ont encadré l'acheminement, souvent forcé, des éléments des diverses communautés ethniques, mais aussi l'organisation par les confréries religieuses des déplacements des travailleurs et de leurs familles pour tirer profit des revenus monétaires procurés par l'arachide.

Il montre à l'échelle locale un modèle de mise en valeur extraverti et fondé sur une surexploitation des ressources naturelles et humaines de ces terroirs. La fièvre de l'arachide s'est développée au détriment des cultures vivrières et avec la marginalisation des activités de l'élevage. Ce modèle a subi les contrecoups de la crise de l'agriculture sénégalaise et du capitalisme industriel français.

Cette contribution permettra donc sans aucun doute aux décideurs, aux élus et aux citoyens de la région de Kaffrine de tirer le meilleur profit des matériaux de l'histoire de leur territoire, au moment où le grand pôle de développement du Sine-Saloum se met en place et se cherche une identité, conscience de ses diversités et des héritages du passé.

L'auteur est enseignant-chercheur au département d'histoire-géographie de la Faculté des sciences et technologies de l'éducation et de la formation, de l'UCAD. Titulaire d'un doctorat en histoire économique et sociale (1999), il finalise une thèse de PhD à l'Université d'Amsterdam. Il a été Inspecteur de l'Enseignement moyen et secondaire (2004-2008). Il est l'auteur de nombreux articles sur l'histoire sociale et démographique ainsi que de travaux à caractère pédagogique.

Préface

Babacar FALL

À l'initiative du pouvoir colonial, puis postcolonial, et avec un siècle de décalage, le Saloum oriental et son noyau urbain central, Kaffrine, ont connu une consécration administrative de portée historique remarquable. En effet, c'est en 1908 que le Saloum oriental a été identifié comme une entité administrative coloniale comprenant quatre cantons : ceux de Ndoucoumane, Koungheul, Pakala-Mandakh et Nguer-Birkilane, qui ont dessiné les contours de cet ensemble territorial devenu en 2008 la région de Kaffrine. L'expansion de l'arachide vers les terres vierges de cette partie du Sénégal et la venue prochaine du rail avaient décidé en 1908 les autorités coloniales à donner corps à cette entité administrative dénommée *le Saloum oriental*. Celle-ci s'est révélée comme un pôle économique en essor, destiné à relancer la dynamique de la mise en valeur de la colonie du Sénégal appelée à assurer la fourniture des matières premières destinées à alimenter le capitalisme industriel français.

La naissance du Saloum oriental préfigure l'opération des *Terres Neuves* lancée le long des terroirs vierges et sous-peuplés et des réserves forestières situés au nord de la voie ferrée Dakar-Bamako, en réponse à l'essoufflement des premières zones de l'arachide qui, entre 1840 et 1908, ont vu le bassin agricole de cette culture coloniale s'élargir du nord-ouest au centre-est du Sénégal – des terres de l'actuelle région de Louga à la lisière de l'axe Kaolack-Foundiougne en passant par les terres du Djolof, du Kayor et du Baol. Le Saloum oriental devient ainsi le terrain d'attraction des travailleurs agricoles et des migrants attirés par la culture de l'arachide. Cette force de travail provient des territoires de l'Afrique occidentale (Soudan français, actuel Mali, Haute Volta, actuel Burkina Faso, et les deux Guinées française et portugaise). Les activités d'élevage, jadis pratiquées par les Peuls dans ces zones, ont décliné, avec la fièvre de l'arachide qui stimule l'arrivée massive des populations musulmanes wolof des confréries mourides et tidianes et des paysans sérères. C'est cette mosaïque de peuples et de cultures qui a produit la richesse et a porté la part du Saloum oriental à plus de la moitié (57,89 %) des exportations globales de la colonie du Sénégal entre 1929 et 1946. Dès lors, il est aisément compréhensible que le Saloum oriental ait connu entre 1891 et 1960, un quintuplement de sa population avec un taux d'accroissement démographique parmi les plus élevés dans la colonie du Sénégal.

C'est l'histoire de ce Saloum oriental, que l'on confond très abusivement avec le Ndoucoumane qui n'en est qu'une partie, que Valy Faye reconstitue en la situant dans l'histoire globale de la colonie du Sénégal et du capitalisme industriel français. Assurément, son ouvrage projette un éclairage neuf sur l'histoire économique du Sénégal colonial. Avec talent et perspicacité, il a exploité une riche documentation et dépouillé les fichiers d'archives sur les divers aspects de l'histoire des peuplements, de l'économie, de la société et de la culture. Il a interrogé de nombreux informateurs des deux sexes pour rendre compte des transformations et des ruptures que le Saloum oriental a enregistrées sur une période de près de 70 ans.

L'apport original de Valy Faye réside dans une approche qui renouvelle la démographie historique à partir de l'étude d'une région qui a cristallisé les mouvements de population les plus significatifs dans la colonie du Sénégal. Confronté à toutes sortes de difficultés liées à la qualité des statis-tiques et à leur rareté, l'auteur a su tirer le meilleur parti de l'exploitation des

sources et mettre en œuvre une approche interdisciplinaire alliant l'histoire, la religion, la sociologie, la démographie et l'agroéconomie pour construire une fresque des populations du Saloum oriental. Avec ses qualités de chercheur chevronné, Valy Faye établit les grandes étapes de l'évolution démographique des populations du Saloum oriental, largement marquées par des interventions de l'administration coloniale, mais aussi par des dynamiques autochtones révélatrices de choix politiques et économiques des chefs religieux à la recherche d'autonomie économique. Il analyse ainsi, avec beaucoup de minutie, les diverses mesures administratives qui ont encadré l'acheminement, souvent forcé, des éléments des diverses communautés ethniques, mais aussi l'organisation par les confréries religieuses des déplacements des travailleurs et de leurs familles pour tirer profit des revenus monétaires procurés par l'arachide.

Le livre de Valy Faye montre à l'échelle locale un modèle de mise en valeur extraverti et fondé sur une surexploitation des ressources naturelles et humaines de ces terroirs. La fièvre de l'arachide s'est développée au détriment des cultures vivrières et avec la marginalisation des activités de l'élevage. Ce modèle a subi les contrecoups de la crise de l'agriculture sénégalaise et du capitalisme industriel français. De ce fait, les terres du Saloum oriental ont progressivement perdu leur attractivité. Ironie de l'histoire, elles sont devenues, depuis les années 1960, un foyer de départ des migrants vers d'autres parties du Sénégal, vers divers pays d'Afrique et d'Europe, voire vers l'Amérique.

Enfin, le résultat ici proposé offre des éléments de base pour engager une réflexion sur les orientations de la région administrative née en 2008. Certes, cette nouvelle région de Kaffrine est remarquablement bien située au cœur du Sénégal. Elle est bien un carrefour géographique à l'intersection des régions septentrionales, occidentales et centrales du Sénégal (Saint-Louis, Louga, Thiès, Dakar, Fatick et Diourbel), aux confins du territoire oriental du pays et des pays limitrophes de la Gambie et du Mali. Valy Faye vient ici lui restituer une partie très importante de son histoire, de sa mémoire, de ses atouts, mais en ne négligeant pas de mentionner aussi des travers liés à des choix d'orientation dans l'exploitation de ses ressources. Cette contribution permettra donc sans aucun doute aux décideurs, aux élus et aux citoyens de la région de Kaffrine de tirer le meilleur profit des matériaux de l'histoire de leur territoire, au moment où le grand pôle de développement du Sine-Saloum se met en place et se cherche une identité, qui devra se forger avec une pleine conscience de ses diversités et des héritages du passé.

Table des matières

Dédicaces 5

Remerciements 7

Abréviations 9

Répertoire des principales espèces végétales du Saloum oriental 10

Préface 13

Introduction 17

Première partie. **Fondements géographiques et historiques de l'étude de la dynamique du peuplement au Saloum oriental** 29

Introduction 29

Chapitre I. Cadre territorial 31
1. Le milieu naturel, fondement de l'installation humaine et de l'essor économique 31
2. L'entité administrative du Saloum oriental : constitution et évolution 38

Chapitre II. Les données numériques sur la population 41
1. Les statistiques administratives 41
2. L'accroissement naturel 47

Chapitre III. Histoire du peuplement 53
1. Du proto-peuplement mandingue 53
2. Des vagues migratoires successives 54
   2.1. Le groupe *Halpulaar* 54
      2.1.1. Les Peuls 54
      2.1.2. Les Toucouleurs 57
   2.2. Les vagues sérères 58
   2.3. Les mouvements wolof 60
3. Une tendance au dépeuplement vers la fin du XIX^{e} siècle 61

Conclusion 64

Deuxième partie. **Une reprise démographiques certaine, mais toujours faible de 1891 à 1929** 67

Introduction 67

Chapitre IV. Une reprise démographique lente entre 1891 et 1910 69
Introduction 69
1. La politique française en faveur de la reprise démographique 70
2. Les limites de la reprise démographique 76
   2.1. L'insécurité et la rébellion du marabout Diouma Ndiati Sow 76
   2.2. La grande famine de 1905 84
   2.3. Un état sanitaire précaire et une action médicale trop timide 86
Conclusion 88

Chapitre V. Vers une croissance démographique plus soutenue entre 1910 et 1929 91
Introduction 91
1. Les facteurs de la croissance démographiques 92
   1.1. L'extension de la production arachidière 92
      - Les infrastructures socio-économiques 92
      - L'essor économique 95
      - Le déclin du vieux pays wolof 98
   1.2. L'immigration 99
      - La première vague migratoire mouride 99
      - Les débuts du mouvement *navétane* 103
      - Les autres apports migratoires 108

2. Les freins de la croissance démographique 113
2.1. La terreur instaurée par le pouvoir colonial 113
- Le travail forcé 113
- L'impôt de capitation 117
- Les recrutements militaires 119
2.2. Des crises de subsistance et des épidémies répétées 122
2.3. La persistance des troubles religieux 123
Conclusion 126

***Troisième partie*. La période de 1929 à 1946 : une forte croissance démographique** 129

Introduction 129

Chapitre VI. Les facteurs du boom démographique 131
1. Les effets de la crise économique de 1929 131
2. L'état de guerre 138
3. La péjoration des conditions climatiques dans les régions septentrionales 141
4. Une politique coloniale plus pragmatique 142
4.1. Les nouvelles prérogatives de la nouvelle Société indigène de prévoyance 142
4.2. Des innovations dans le commandement 144
4.3. L'assouplissement du système colonial 145
5. Une nouvelle politique sanitaire 146

Chapitre VII. La carte du peuplement 151
1. Des nébuleuses de colons mourides autour des escales 151
2. Des colonies agricoles de paysans sérères 156
3. Des colons tidianes éclatés entre colonies agricoles sérères et escales 161
4. L'apogée du mouvement *navétane* 165
5. Des laissés pour compte 169
5.1. La crise du peuplement libano-syrien 169
5.2. La déstabilisation du peuplement peul 174

Conclusion 176

***Quatrième partie*. Une croissance démographique ralentie entre 1946 et 1960** 179

Introduction 179

Chapitre VIII. Les facteurs du ralentissement 181
1. La dégradation des conditions naturelles 181
2. La protection de la végétation naturelle 183
3. La modernisation de la production 186
3.1. Le relèvement des rendements du sol 186
3.2. L'amélioration de la productivité de la plante 188
3.3. La mécanisation 190
- La culture attelée 190
- L'expérience de Boulel 192
3.4. L'organisation du paysannat 196
4. Les autres facteurs du ralentissement 201

Chapitre IX. L'état du peuplement 207
1. La dynamique démographique 207
1.1- Les mouvements de la population 207
- Le mouvement *navétane* 207
- Le mouvement libano-syrien 212
- Les autres mouvements de population 216
1.2. L'évolution des cantons 218
2. Les structures démographiques 222

Chapitre X. Les mutations des conditions de vie 227
1. La modernisation des établissements humains 227
1.1. Les services sociaux 227
- La santé 227
- L'enseignement 230

1.2. Les services de sécurité 232
- La gendarmerie 232
- La justice 233
- La prison 235
1.3. L'infrastructure matérielle 237
- L'alimentation en eau potable 237
- Les autres réalisations 241

2. La vie spirituelle 244
3. La vie politique 249
Conclusion 258
Conclusion générale 261
Annexes 269
Sources bibliographiques 293
Liste des tableaux 305
Liste des annexes 306
Liste des figures 307
Index 309
Table des matières 315